

semblables qu'elles pourraient être superposées l'une sur l'autre sans écarts notables.

Les deux plus grandes et plus anciennes églises de chaque endroit, Notre-Dame et King, sont situées dans les deux principales rues du commerce de détail ; chacune est l'église paroissiale de la ville, quoique toutes deux portent habituellement le titre de cathédrale.

A cause des conditions climatiques, la population de la plus ancienne ville est de beaucoup plus dense que dans l'autre ; Montréal, avec 275,000 habitants, occupe une surface de terrain plus restreinte que Toronto, dont la population, quoique inférieure en nombre, s'étend sur une superficie bien plus vaste.

Cette agglomération intense, à Montréal, est due au système de construction des habitations, qui se collent les unes aux autres, s'entassent étage sur étage, contenant toujours de nombreux ménages, sur un espace relativement très étroit.

A l'instant où j'écris, mon œil se repose sur une de ces maisons massives, où vingt-huit familles s'empilent sur une base de 15,400 pieds carrés, à peine 550 pieds pour chaque famille, avec une moyenne de 110 par personne, si nous admettons cinq individus par ménage.

A Toronto, il n'y a pas une seule habitation si peu fournie d'air et d'espace, et, cependant, ces logements de Montréal, dont nous parlons plus haut, sont habités par des citoyens à l'aise, occupant dans la société des positions lucratives, soit comme marchands, soit comme membres du clergé, soit comme hommes de profession.

Il est évident qu'une pareille agglomération de logements, sur une superficie aussi minime, entraîne une absence presque totale de cours et de dépendances. La majorité des habitants sont perchés aux étages supérieurs, qu'ils atteignent au moyen de grands escaliers, vivant là comme des oiseaux dans leurs cages. Vu le prix de location assez élevé, nous devons cependant conclure que ces logements sont confor-